

EMMANUEL FRANÇOIS (SMART BUILDINGS ALLIANCE)

« On n'empêchera pas la révolution qui s'annonce »

« L'éclairage, vecteur du numérique pour les bâtiments R2S, véritables plateformes de services. »

Emmanuel François en est convaincu ! Il l'explique.

Le président de la SBA (Smart Buildings Alliance) ne cache pas aujourd'hui sa satisfaction. Après quatre années de travail menées par la Commission « Ready 2 Services », présidée par Emmanuel Olivier, ont été définis les prérequis pour un bâtiment connecté et communicant au service des usagers et la ville intelligente et durable. Résultat, le 26 juin 2018, la SBA et Certivea ont présenté le label « R2S », référentiel conçu pour accompagner les professionnels du bâtiment et de l'immobilier face à un double défi :

- d'une part, celui lié à la révolution numérique et aux nouveaux usages développés ;
- d'autre part, celui lié à la transition énergétique et environnementale.

L'ÉCLAIRAGE LED TIRE**LE NUMÉRIQUE DANS LE BÂTIMENT**

Conséquence du développement du numérique et de l'intelligence embarquée, les équipements du bâtiment fonctionnent, pour la plupart, en courant continu 24 ou 48 V ainsi que l'informatique, les systèmes de traitement d'air, les volets roulants, la vidéo protection, l'audio... À ces usages, s'ajoute, le développement du stockage d'énergie sur batteries, pour alimenter les véhicules électriques, réalisé en courant continu à partir de générateurs photovoltaïques. À présent, la technologie LED fait « tomber » le dernier

bastion où le courant alternatif dominait encore, l'éclairage. Dorénavant, il participe aussi à « tirer » le déploiement du numérique dans les bâtiments « DC Ready ». En premier lieu, cette évolution est pertinente

*Tout s'accélère.
Il faut anticiper
ce que sera demain.*

dans le neuf où s'imposent les installations LED. Mais il convient surtout de ne pas « oublier » la rénovation de l'immense parc existant, tant au niveau des éclairages que des infrastructures électriques. Face à un bâtiment s'orientant vers une plateforme de services adossée à une infrastructure PoE (Power over Ethernet), le courant alternatif 220 V ne se justifie plus, estime Emmanuel François. « *Alimenter ces équipements numériques nécessite l'ajout de transformateurs ac/dc consommant de l'énergie et coûtant cher à l'investisseur. C'est un non-sens !* », affirme-t-il.

S'APPUYER LA RÉNOVATION

Fort de ce constat, le président de la SBA milite pour, d'ici deux ou trois ans, constituer, en France, une expertise industrielle nou-

velle dans le domaine du courant continu. Comment ? « *En s'appuyant sur l'indispensable rénovation des installations l'éclairage* », répond-il. « *Le remplacement des sources lumineuses actuelles s'effectue en moyenne tous les 7 ans. Ce relamping doit être mis à profit pour faire évoluer le réseau d'éclairage vers un réseau PoE pour réaliser la colonne vertébrale du bâtiment Ready to Services (R2S). À l'heure où l'on parle de rénovation énergétique, de respect de l'environnement, de bâtiment vertueux, de responsabilité sociétale... la transition énergétique doit s'accompagner d'une transition numérique* », déclare-t-il.

L'enjeu est important, cette mutation étant riche d'économies tant au niveau énergétique qu'à celui de la réduction des coûts d'équipements et de câblages, le principe de la solution PoE consistant à faire passer, sur un même câble Ethernet, à la fois une alimentation électrique 48 V courant continu et jusqu'à 1 Gbits/s de données numériques selon les configurations. Le concept bouscule, « *disrupte* » disent certains, comme la technologie LED a chahuté les acteurs historiques de l'éclairage conventionnel.

Mais, le passé l'a démontré, le numérique a toujours gagné sur les résistances qu'on lui opposait. « *On n'empêchera pas cette révolution qui s'annonce* », conclut Emmanuel François. ■